

Dans ce numéro

Hommages :
Espace Multisoleil & Accueil Bonneau

Une murale à Trajet

Violence conjugale :
une ado témoigne

Trajet s'engage pour l'environnement :
Comité Empreinte écologique
Le potager communautaire

et plus encore...



Éditorial

Les effets secondaires des politiques d'austérité

Austérité, austérité... On entend le mot, on le lit, on le voit partout, on y pense ; c'est comme un cauchemar, comme un monstre qui vient grignoter nos petites économies pendant notre sommeil. Ce monstre, il engendre la peur, cette menace d'avoir encore moins que rien ; cette peur elle donne froid, elle donne faim et soif, elle envahit les cœurs et elle efface ce qu'il y a de plus vivant dans le cœur des humains : l'espoir d'un lendemain meilleur. Ce monstre, c'est l'austérité des politiques de notre gouvernement, lui qui est supposé nous protéger et nous faire grandir, mais qui au contraire nous enlève les possibilités de garantir le maintien des liens sociaux.

Pour une bonne partie de la population, ce monstre est bien réel, ce n'est pas un rêve. Ce cauchemar fait partie de leur vie quotidienne. Les personnes marginalisées, en situation de pauvreté, les personnes mal aimées de notre société, celles qui n'arrivent déjà pas à se nourrir et à se loger convenablement, celles qui ne peuvent plus

se déplacer parce que privées de santé et de soins, ces personnes trop visibles qui dérangent parce qu'elles se tiennent en groupe pour essayer de lutter contre la misère et l'isolement, les personnes qui pleurent ou qui crient sans qu'on les entende.

Toutes ces personnes sont accueillies sans jugement par les groupes communautaires, qui sont sous financés, menacés, et dont plusieurs sont déjà fragilisés dans la poursuite de leur mission d'accueil et leurs actions d'espoir. Essayons d'imaginer une ville comme Montréal sans l'action communautaire. Ça fait peur, car personne n'est à l'abri de ce monstre-là.

Non, l'austérité n'est pas que le fruit de notre imagination, c'est une réalité cauchemardesque. C'est pourquoi, à Trajet, nous avons choisi de faire partie du mouvement contre l'austérité, parce que « les droits, ça se défend ! »

Heureusement, ensemble nous pouvons encore rêver et agir pour un monde meilleur !

Christiane Houle, intervenante

**Le communautaire
dehors contre l'austérité**



3 NOVEMBRE 2015

JE TIENS À MA
COMMUNAUTÉ



JE SOUTIENS LE
COMMUNAUTAIRE

35 ans de partenariat

Une assemblée annuelle « spéciale »

Nous avons profité de la dernière assemblée générale annuelle de Trajet pour mettre au premier plan les acteurs de notre travail d'intervention au quotidien à travers trois témoignages.

Le premier était celui d'un jeune ayant participé à une démarche de médiation en tant que victime. Il était accompagné de sa mère et ils ont relaté leur vécu autour de cette expérience qui s'est révélée positive.

Par la suite, Véronique Veilleux, déléguée à la jeunesse, a exprimé sa grande satisfaction à travailler quotidiennement avec l'équipe de Trajet, soulignant les impacts concrets que peuvent avoir les travaux communautaires sur les jeunes qu'elle suit à titre d'agente de probation. Elle a partagé des histoires de jeunes qui, grâce aux travaux communautaires, se sont repris en main et se sont mobilisés positivement en transformant radicalement leur vie.

Enfin, Dominic Noël, superviseur d'organisme d'accueil, a expliqué ses motivations à accueillir des jeunes en travaux communautaires et la satisfaction que l'organisme en retire. Il disait être fier de contribuer à la réparation, mais aussi de pouvoir faire une différence dans la vie de ces jeunes en les exposant à la réalité de la clientèle desservie (dans ce cas précis, des jeunes aux prises avec de multiples déficiences).

Nous avons également pris un moment dans la soirée afin de souligner les 35 ans d'existence de Trajet et, pour l'occasion, avons rendu hommage à deux partenaires de la première heure, l'Accueil Bonneau et Espace Multisoleil.



Sur la photo, Mathieu Patenaude, responsable de la salle à manger à l'Accueil Bonneau, Danielle Paquet, intervenante à Trajet, Aubin Boudreau, directeur général de l'Accueil Bonneau et Stella Jetté, intervenante à Trajet.



Extrait de l'hommage présenté lors de l'AGA de Trajet le 18 juin 2015 :

« Depuis trente-cinq ans, plus de 37 000 adolescents ont pu régler leur situation légale via Trajet, pour un total de 646 000 heures de travaux communautaires, qui correspondent à 355 ans de travail à temps plein !

Trajet se considère privilégié de pouvoir compter sur la collaboration soutenue de plus de 400 organismes d'accueil. Sans eux, la très grande majorité de nos interventions ne pourraient être menées à terme. Nous voulons souligner ce soir la collaboration exceptionnelle de deux organismes d'accueil qui sont partenaires de Trajet depuis l'automne 1980 : l'Accueil Bonneau et Espace Multisoleil.

Depuis 1877, l'Accueil Bonneau aide des milliers de personnes en situation d'itinérance ou d'extrême pauvreté économique, psychologique ou sociale. Chacune de ces personnes arrive avec son histoire et son lot de difficultés. Le nombre de personnes en situation ou à risque d'itinérance ne cesse tristement de croître et les problématiques se complexifient. À l'Accueil Bonneau, nos adolescents sont accueillis chaleureusement au sein de la grande famille de bénévoles. Ils aident à la préparation et au service des repas et ont l'opportunité de côtoyer la dure réalité de l'itinérance montréalaise. Malheureusement, le responsable des bénévoles, Mathieu Patenaude, ne pouvait se joindre à notre assemblée ce soir, étant lui-même retenu pour un hommage aux dernières sœurs grises impli-



Sur la photo, Danielle Paquet, intervenante à Trajet, Aline Ostrowski, directrice générale d'Espace Multisoleil et Dominic Noël, assistant à la coordination à Espace Multisoleil.

quées à l'organisme. Nous sommes donc allées rendre visite à l'Accueil Bonneau à l'automne afin de leur remettre une plaque honorifique et leur lire l'hommage devant une quarantaine de bénévoles.

Nous accueillons maintenant les porte-parole d'un autre collaborateur de longue date, Espace Multisoleil (anciennement Loisirs Soleil), partenaire de Trajet depuis octobre 1980 : Aline Ostrowski, directrice générale de l'organisme et Dominic Noël, assistant à la coordination. Les jeunes de Trajet sont accueillis avec cœur et ouverture par votre équipe d'animateurs, qui partagent avec eux leur passion pour la mission qu'ils se sont donnée : permettre à des personnes vivant avec de multiples déficiences de mener une vie active dans un environnement stimulant, chaleureux et sécuritaire, en leur offrant des activités socioculturelles, de loisirs, de sports et d'éducation qui contribuent au développement personnel. Les adolescents interviennent en tant qu'aide-animateurs et tous, sans exception, ressortent transformés d'avoir été en contact avec des adolescents et de jeunes adultes avec diverses limitations. Ils réalisent la chance qu'ils ont d'être ce qu'ils sont, mais sont aussi toujours étonnés de la joie de vivre de la clientèle.

Nous avons ainsi le plaisir de vous remettre cette plaque honorifique en remerciement de votre engagement. »

CA de Trajet

Un hommage et de nouveaux membres



Hommage à Catherine Armand

Catherine Armand a répondu à l'annonce de recherche de bénévoles pour le conseil d'administration que Trajet avait fait paraître sur le site Bénévoles d'affaires. Une discussion téléphonique et une entrevue nous ont rapidement convaincus de proposer sa candidature. Elle a ainsi intégré le conseil en décembre 2009, et est restée avec nous pendant 6 ans. Nous profitons de la tribune offerte par le trajet.com pour souligner publiquement toute notre gratitude envers Catherine, présidente de Trajet jusqu'au printemps 2015. Déjà, lors de l'assemblée générale en juin, le conseil d'administration avait souligné l'importance et la qualité de son implication, mais cela se passait en son absence puisqu'elle était retenue par d'autres obligations. Bien qu'il s'agisse de sa première expérience sur un conseil d'administration, elle a fait preuve d'une grande disponibilité pour comprendre la mission, la philosophie et les valeurs de Trajet. Elle a su manœuvrer avec respect entre les responsabilités et obligations découlant de son rôle d'administratrice et la gestion par-

ticipative pratiquée dans l'organisation. Elle a démontré qu'elle avait à cœur de trouver un juste équilibre entre les besoins corporatifs, ceux des travailleurs et les capacités financières de Trajet. Au nom de toute l'équipe et des centaines d'adolescents référés à Trajet, nous remercions très sincèrement Catherine pour son apport à l'avancement de Trajet.

Témoignage des nouveaux membres :

Émilie Raymond

J'ai d'abord obtenu un diplôme de deuxième cycle en criminologie, au cours duquel je me suis grandement intéressée aux modes alternatifs de résolution de conflits ainsi qu'aux besoins des victimes d'actes criminels. J'ai eu la chance d'enseigner un cours à la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal sur les victimes d'actes criminels dans le système de justice. Je crois que la victime qui le souhaite peut trouver une certaine place dans le cadre d'une médiation qu'il lui est difficile, voire impossible, de prendre dans le système de justice « traditionnelle ». Pour l'adolescent, il s'agit d'une opportunité de réparer et non pas simplement d'être puni pour les gestes posés. Je crois profondément en un système de justice axé sur la réhabilitation. C'est pourquoi Trajet est un organisme que j'estime beaucoup. Enfin, j'ai récemment complété une formation juridique. Pour moi, la justice alternative représente un idéal



de justice. Comme avocate, je suis sensibilisée à l'importance de la médiation citoyenne, compte tenu des problèmes d'accès aux tribunaux et de leur réponse parfois inadéquate dans la résolution de conflits. Il s'agit de ma première implication sur un conseil d'administration. J'espère contribuer à l'essor de l'organisme et à son magnifique engagement.

Maria De La Paz Arias Santos

Je suis nouvellement élue au conseil d'administration de Trajet. Je suis intervenante pour le CAVAC de Montréal à la Cour municipale de la Ville de Montréal. Au préalable, j'ai travaillé pour le service 24/7 et en maison d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale à Repentigny. D'ailleurs, je siège sur le conseil d'administration de cette belle ressource dans la région de Lanaudière depuis déjà trois ans. Comme vous pouvez le constater, j'aime être impliquée et tenter de faire changer les choses ! Mon premier contact avec Trajet fut avec la présentation de Benoît Gauthier dans mon cours de Médiation &



Valérie Fortin, Tin Quach, Émilie Raymond, Maria De La Paz Arias Santos, Diane Turcotte, Walid Al Khatib, Mélanie Labrie (Mame Moussa Sy est absent sur la photo)

Conciliation. Je suis tombée en amour avec le concept de rencontres entre « accusé » et « victime ». Au fil du temps, mon intérêt pour la justice réparatrice n'est allé qu'en augmentant. J'ai eu l'opportunité d'assister comme représentante de la communauté à une rencontre détenu-victime avec le Centre de Service de Justice Réparatrice. Je suis tombée en amour avec cette autre vision de la Justice.

Vous comprendrez que pour moi, la logique voulait que je m'implique au sein de Trajet. Le volet Jeunes contrevenants et tout ce qu'il implique pour le jeune et la victime est tout à fait génial et novateur ! Petit aveu, j'ai un très grand penchant pour le volet Médiation citoyenne, car je constate que bien souvent, un conflit débute ou perdure quand il y a un bris dans la communication.

J'espère avoir réussi à vous transmettre un bon résumé de mon parcours et de mes motivations.



Tin Quach

Gestionnaire de profession, j'ai travaillé dans le domaine de l'optimisation des processus, de la planification stratégique, de la performance organisationnelle et, depuis quelques mois, on m'a donné la chance d'élargir mes horizons en me donnant la responsabilité des Centres d'inventaire secteur Est et du transport de biens pour le CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

J'ai toujours donné du temps sous différentes formes (en tant que bénévole, expert-conseil, membre d'un CA, etc.) pour les organismes dont la mission résonnait avec mes valeurs et ma personnalité. Ce don de temps provient probablement du fait que j'ai tellement reçu des différentes personnes qui sont passées dans ma vie que j'ai toujours voulu redonner.

Avant de connaître Trajet, j'ai fait un mandat à l'ancienne Agence de santé et des services sociaux de Montréal où j'ai été exposé à la notion de « voie alternative à la judiciarisation en santé mentale » et cela m'a grandement touché.

Selon moi, pour certains cas, cette voie était beaucoup plus « humaine » que la voie traditionnelle avec les tribunaux, et cela m'a permis de retrouver l'une de mes valeurs personnelles dans un sys-

tème qui pouvait paraître froid à certains moments. Depuis ce moment, je recherche des personnes, des organismes, etc., qui partagent cette même valeur.

Valérie Fortin

Je travaille en ressources humaines à la fonction publique fédérale. Pour moi, la fonction publique a été un choix de carrière : le terme en anglais « public servant » traduit bien le rôle que je voulais jouer. Malgré le fait que je m'accomplisse dans mon milieu de travail, je ne voulais pas évoluer en vase clos ; je voulais demeurer en contacts avec d'autres milieux, d'autres réalités. Mon implication au sein du conseil d'administration d'un CPE il y a plusieurs années a été une première réponse à ce besoin d'implication. Cela m'a amenée à m'intéresser à la gouvernance, aux organismes à but non-lucratif, à l'économie sociale, au milieu communautaire. J'ai donc suivi une formation sur la gouvernance des OBNL et c'est à la suite de cette formation que j'ai connu Trajet. Je suis fière d'être impliquée dans un tel organisme, dont l'offre de service a un impact direct dans notre communauté. J'espère modestement contribuer à tisser des liens entre différents milieux, à partager de bonnes pratiques et des approches innovantes.



Empreinte écologique de Trajet

Niveau 2 de Recyc-Québec

Nous sommes fiers d'annoncer que Trajet a atteint cet été le niveau 2 du programme Ici on recycle !
Pour parvenir à cela, nous avons dû mettre en œuvre divers types de mesures.

Tout d'abord, nous avons organisé plusieurs activités d'information et de sensibilisation sur la gestion des matières résiduelles. Nous pouvons citer par exemple la création d'affiches à caractère écologique, l'abonnement au bulletin électronique d'Équiterre, le défi relevé par toute l'équipe d'amener des boîtes à lunch écologiques, ou encore la création d'un comité Empreinte écologique à Trajet.

Ensuite, nous avons mis en œuvre des mesures de réduction ou de réemploi pour plusieurs catégories de matières résiduelles. Ainsi, pour en énumérer quelques-unes, nous réutilisons le papier brouillon et priorisons les impressions recto-verso. Les communications entre les employés, ainsi que l'envoi du Trajet.com se font par courriel. Il faut ajouter que notre vaisselle est entièrement réutilisable.

Enfin, il s'agit de mettre en place des mesures de recyclage ou de valorisation dans plusieurs catégories de matière résiduelle. Nous recyclons donc le papier, le carton, le plastique, le verre, etc. Nous avons aussi commencé cette année à composter tous nos déchets putrescibles.

En espérant que vous soyez sensibles à ces initiatives et que vous aurez envie de les mettre en place chez vous !

Le comité Empreinte écologique



Une murale à Trajet Quand la réparation laisse ses traces sur nos murs

Lorsque nous avons rencontré Blues (nom d'artiste) en septembre dernier, il connaissait déjà Trajet, puisqu'il avait déjà fait des travaux communautaires, suite à des graffitis. Il nous expliquait que, bien que cette expérience de réparation se soit finie de manière positive, son besoin d'expression artistique restait plus grand que sa conscience du respect de l'espace public. Il nous revenait donc pour les mêmes raisons : de beaux dessins, mais sur des murs qui ne voulaient pas de couleur. Il nous confiait que son récent séjour en thérapie l'avait conduit vers un chemin plus introspectif et qu'il comprenait à présent qu'il pouvait trouver une façon de poursuivre sa passion sans en payer les conséquences légales.

Les étincelles qui émanaient de ses yeux lorsqu'il nous parlait de son art nous ont poussée à lui raconter que, durant l'été, un projet de murale pour notre édifice avait été initié par un intervenant de Trajet, mais que le jeune sélectionné avait, malheureusement, manqué de motivation pour le mettre à terme. « What ? Moi je peux le faire, ça serait malade ! ». Blues était convaincu, et nous aussi. « Ok, Blues : à ton retour chez toi, pense à un concept qui pourrait faire du sens avec notre organisme de justice alternative et donne-moi de tes nouvelles le plus tôt possible. » Deux jours plus tard, Blues nous informait qu'il avait élaboré

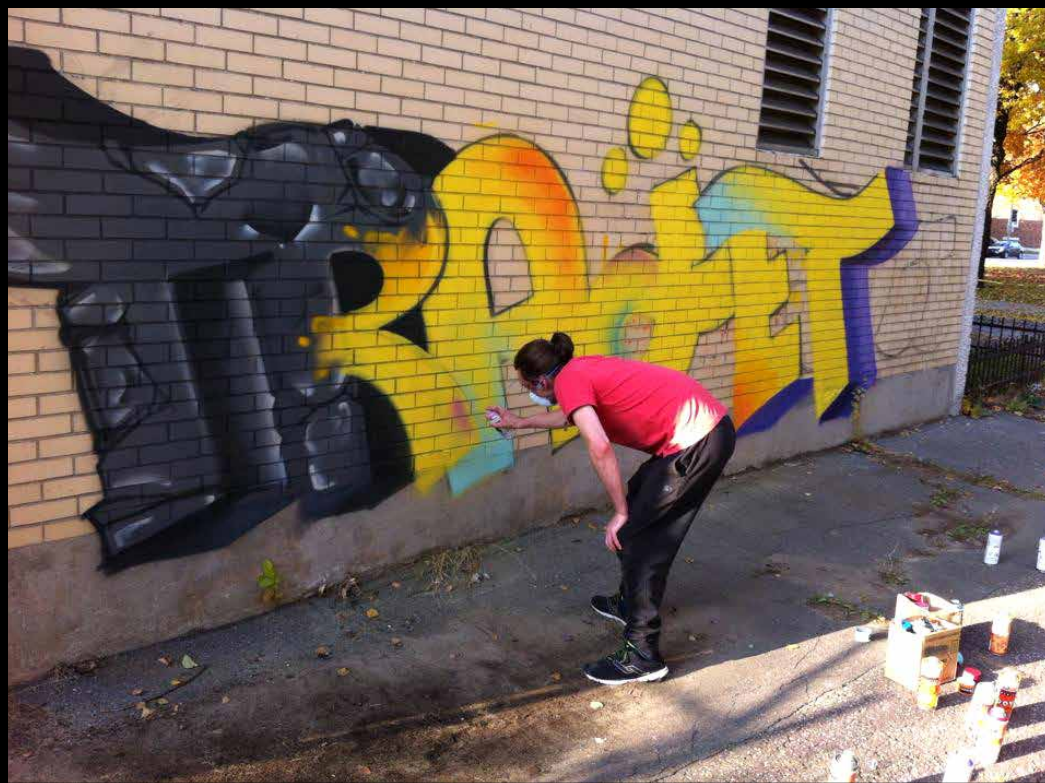


non pas un, mais trois concepts différents, et il se disait prêt à venir les présenter lui-même aux membres de l'équipe, ce qu'il a fait de manière très professionnelle. L'équipe de Trajet a fait son choix parmi les trois ébauches, et voilà, le projet de murale était reparti pour un tour !

Illico presto, nous avons appelé Sterling Downey, responsable de l'organisme Under Pressure, qui encourage l'expression des artistes graffeurs dans des lieux sécuritaires et qui accueille à bras ouvert, depuis plus de 5 ans, nos jeunes dans leur mesure de réparation. Sterling est aussi un membre fondateur du festival Under Pressure, événement d'art urbain d'envergure internationale qui prend vie chaque été à Montréal depuis 20 ans. Au mois d'octobre, nous lui avons demandé : « Sterling, est-ce possible de réaliser une murale à deux pas de l'hiver ? », ce à quoi il a répondu : « Tout est possible si le jeune est motivé ! ». En deux temps, trois mouvements, Melissa Proietti, coordonnatrice de l'organisme, était à nos bureaux pour rencontrer Blues et lui proposer un artiste d'expérience pour l'accompagner dans la réalisation de sa murale. Blues se disait plus qu'honoré : « Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de travailler avec un artiste renommé dans l'art urbain ! »

C'est l'artiste Fleo qui a accompagné Blues dans la réalisation de sa première murale. Quelle équipe ! Au premier regard, on pouvait voir





Blues au travail



La murale

l'énergie créative qui jaillissait de ces deux artistes complices. Ainsi, sous la supervision et les conseils experts de Fleo, Blues a créé, en 10 heures, les couleurs de sa réparation. Bravo à Blues pour son talent, son sérieux et la motivation dont il a fait preuve dans sa démarche ! Merci à Fleo pour ses conseils, sa disponibilité et son accompagnement ! Merci à Melissa pour la coordination, son support et son enthousiasme ! Merci à Sterling Downey et à Under Pressure pour cette belle confiance envers la jeunesse et le don de peinture ! Finalement, merci à la justice réparatrice de permettre de transformer des situations délictuelles en chef-d'œuvre ! L'art donne des ailes et Blues est maintenant prêt à poursuivre son envol, confiant dans ce qui l'attend, avec de belles photos pour son premier portfolio.

Entrevue

Stéphane Trudel CPE Les Trotinettes

Peux-tu nous parler du CPE les Trotinettes et de votre philosophie de travail ?

Le CPE les Trotinettes, à Verdun, a été créé il y a 37 ans, d'après une initiative des parents du quartier. Nous accueillons environ 200 enfants répartis en 5 installations. Le CPE vient de recevoir son certificat Développement durable par Environnement Jeunesse et favorise l'achat de jouets en bois non traité. Le recyclage, l'économie de papier, l'installation de racks à vélo et bien d'autres mesures écologiques ont été mises en place, sensibilisant les petits comme les plus grands aux bons gestes environnementaux.

Concernant le programme pédagogique utilisé auprès des enfants, nous avons adopté la pédagogie High Scope. Ce programme permet aux éducatrices d'aider les enfants qui fréquentent les services de garde à acquérir des moyens pour la résolution de conflits, la prise de décision, les responsabilités et la créativité. Les enfants qui évoluent dans des programmes High Scope démontrent une plus grande estime de soi et donc une confiance en soi plus élevée. L'horaire quotidien fait en sorte que nous suivons le rythme de chaque enfant et les laissons librement choisir avec quoi ils veulent jouer. Par exemple, lors de l'atelier

libre, le matériel d'art plastique est toujours à la disposition des enfants, pour laisser toute la place à leur créativité. Le matériel est le plus réaliste possible et nous n'avons pas de jouets stéréotypés.

En fait, nous avons une façon égalitaire de concevoir les rapports de pouvoir. Une place importante est faite à la démocratie en termes de prise de décision. À part en matière de santé et de sécurité, les solutions aux conflits sont toujours trouvées ensemble avec les enfants. Une grande place est laissée à la négociation, ce qui pousse les enfants à vraiment réfléchir quand il y a un problème. Il en va de même dans les relations au sein de l'équipe de travail. L'enfant est l'égal de l'adulte, nous avons simplement des rôles différents.

Depuis combien de temps accueillez-vous des jeunes en travaux bénévoles et que font-ils au CPE ?

Cela fait plus de 26 ans que le CPE accueille des jeunes de Trajet ! Nous discutons toujours avec eux de ce qu'ils se voient faire. Nous essayons de leur donner des tâches techniques (nettoyage, peinture, etc.) qu'ils peuvent faire avec facilité, ce qui ne les met pas en échec. Nous souhaitons aussi qu'ils s'impliquent auprès des enfants, que ce soit simplement pendant le dîner pour ceux qui sont moins à l'aise, ou pendant les activités pour les autres. Bien entendu, nous ne laissons jamais un adolescent tout seul avec les enfants, par mesure de sécurité.

Accueillir des jeunes en travaux communautaire au CPE, qu'est-ce que cela leur apporte et vous apporte ?

Pour nous, il s'agit d'un échange, donnant-donnant. Cela doit être un service mutuel que le jeune et l'organisme d'accueil se rendent. Pour les enfants du CPE, avoir l'occasion de passer du temps avec des adolescents est une chance. Ce sont comme des grands frères ou grandes sœurs pour eux. Comme ils sont plus proches en âge que les éducatrices et les éducateurs, il est plus facile pour les enfants de s'identifier à eux. Souvent, les enfants sont impressionnés par les adolescents et les voient comme des modèles. Les jeunes en travaux, quant à eux, se montrent généralement protecteurs et font vraiment attention à leur attitude auprès des enfants. Ils apportent une certaine fraîcheur lorsqu'ils jouent avec eux. De plus, pour certains enfants, s'adapter à la présence d'un nouveau venu peut être l'occasion de dépasser leur peur de l'étranger et de développer leur sociabilité.



Pour les jeunes, c'est évidemment l'occasion de réparer. De réparer le geste délictueux qu'ils ont commis, en rendant à la communauté, mais aussi bien souvent de se réparer eux-mêmes. Travailler auprès des enfants est généralement une belle expérience pour eux, et les aide à se réaliser, à être fier de ce qu'ils accomplissent, et favorise leur estime personnelle.

Conseillerais-tu à d'autres organismes d'accueillir des jeunes de Trajet ?

Je conseillerais cette expérience à d'autres organismes communautaires, si ceux-ci sont ouverts, ne jugent pas les jeunes et partagent les valeurs de Trajet !



Témoignage

Mylène Perry, stagiaire en intervention

En l'espace d'à peine trois mois, l'équipe de Trajet m'a permis de vivre tellement d'expériences différentes que j'ai l'impression d'y être depuis plus d'un an. J'ai eu la chance d'aller au congrès annuel de l'ASSOJAQ, où j'ai pu voir des échanges stimulants entre plusieurs organismes de justice alternative. J'ai participé à des corvées de groupe comme le Marathon de Montréal et le ramassage des feuilles à l'automne, ce qui m'a permis de passer du temps avec les jeunes et de les voir travailler en équipe avec d'autres bénévoles. J'ai assisté à des conférences, des formations, des réunions d'équipe, des supervisions cliniques, des rencontres avec les jeunes et leurs parents. J'ai aussi fait plusieurs visites dans des organismes qui accueillent les jeunes en travaux bénévoles, j'ai passé une journée au Tribunal de la jeunesse et j'ai observé les intervenants en action à plusieurs reprises. On m'a confié des dossiers que j'ai pu mener à terme. J'ai ainsi eu l'occasion d'approfondir les subtilités du travail de l'intervenant à Trajet. Bref, je n'ai vraiment pas eu le temps de m'ennuyer et je me sens extrêmement



privé d'avoir eu accès à toute cette diversité d'apprentissage, et bien plus encore.

De plus, j'ai pu expérimenter le travail d'équipe dans le contexte d'un organisme de justice alternative. Les intervenants m'ont accueilli dans leur quotidien et m'ont transmis de nombreuses connaissances pour me permettre d'entamer mon passage d'étudiante à professionnelle. En effet, chaque membre de l'équipe, et cela inclut l'équipe technique, a contribué à sa façon à mon stage et je les en remercie sincèrement. Leur générosité constante a fait que je quitte Trajet tous les soirs avec un sourire sur le visage et un sentiment de satisfaction de pouvoir obtenir, jour après jour, le maximum de cette expérience de stage. J'aimerais remercier plus spécialement Christiane Houle et Pierre Bélanger, qui m'ont tous les deux supervisée. Ils ont pris leur rôle de superviseur à cœur et m'ont offert un accompagnement personnalisé et de qualité qui m'a permis de m'améliorer jour après jour. Je leur suis très reconnaissante du sérieux avec lequel ils ont pris cet engagement. Un gros merci !

Mylène Perry,
finissante au baccalauréat en criminologie à l'Université de Montréal



Témoignage d'une adolescente

La violence conjugale dans une vie de couple

Bonjour

je m'appelle M, j'ai 17 ans et un fils de 16 mois qui me rend vraiment heureuse. Cependant j'ai vécu avec le père de mon fils une violence conjugale qui n'aurait pas dû arriver. Quand on dit aimer une personne, pour moi ça veut dire de l'aimer inconditionnellement avec ses qualités et ses défauts. La violence conjugale ne devrait pas exister que ce soit oralement ou physiquement ou mentalement. Car les trois blessent une personne allant peut-être même jusqu'à cette personne ait besoin de consulter. Car elle peut se sentir détruite de l'intérieur, cette personne peut avoir besoin d'aide pour s'en sortir et ce le plus vite possible. Afin qu'elle se sente mieux et qu'elle reprenne une vie normale.

La violence conjugale est un moyen de faire mal à une personne, sentant lui ou elle en pleine possession de contrôle dans un couple mais c'est pas normal d'agir et de penser ainsi.

Aimer est un grand mot qui peut définir beaucoup de façon d'aimer. On peut dire à quelqu'un je t'aime en amitié un je t'aime à notre famille, un je t'aime à nos enfants ou bien tout simplement une je t'aime à la personne avec qui on partage le même sentiment. C'est si beau l'amour dans une vie de couple quand les deux personnes éprouvent un tel sentiment.

Bref ce que je veux expliquer aujourd'hui dans cette lettre c'est que la violence conjugale n'est qu'un pur contrôle d'une personne sur une autre. Déclenchant parfois une peur incroyable où cette personne se sent moche ou éprouve une culpabilité qui pourtant ne devrait pas être le cas. L'amour est composé de belles paroles que deux personnes se disent de tendresse et de respect mutuellement. Pour moi c'est ça le vrai amour. Ce que ça m'a appris, c'est de gérer ma colère et que tout cette situation ça en valait pas la peine. Qu'une perte de contrôle peut parfois nous mettre dans le pétrin et nous faire agir sans réfléchir. Maintenant avec le recul, j'ai compris bien des choses.

M.

Un potager à Trajet Alternatives et Trajet dans le jardin

L'année passée, Trajet avait confié à un organisme la mission de créer et d'entretenir un potager dans notre cour. Cette année, nous avons décidé de prendre en main ce projet, avec l'aide de l'organisme Alternatives. Forts de leur expérience et de leurs conseils, nous nous sommes procurés de la terre, du matériel, des plantes et des graines. En compagnie de membres d'Alternatives et de plusieurs jeunes de Trajet en travaux communautaires, nous avons donc préparé le jardin et mis en terre de nombreuses semences.

Pendant toute la saison, des jeunes sont venus faire l'entretien du potager dans le cadre de leurs travaux bénévoles. Dix jeunes ont ainsi désherbé, arrosé, planté des tuteurs, protégé les plantes des parasites, récolté, etc., pour un total de plus de 65 heures de travail. Deux intervenants ont suivi une formation en horticulture avec Alternatives, ce qui nous a permis de transmettre les connaissances acquises à ces adolescents. Ils ont tous apprécié travailler dans le potager et apprendre au sujet des plantes. Même si la quantité de légumes produits ne nous a pas permis de donner nos récoltes à une banque alimentaire, nous en avons fait profiter les jeunes, leurs parents, les employés de Trajet, ainsi que toute personne de passage à l'organisme qui le souhaitait. Parmi les belles récoltes que nous avons eues, nous pouvons citer aubergines, zucchinis, tomates, piments, poivrons, bettes à carde, kale, persil, verveine, thym, romarin et bien d'autres !



Fêtes de fin d'année

Nos meilleurs vœux !

En cette période de festivités, le conseil d'administration et l'équipe de Trajet vous souhaitent un temps des fêtes rempli de joie et d'émerveillement.

Nous profitons de l'occasion pour remercier toutes les personnes qui encouragent Trajet à poursuivre sa mission dans la communauté.



Partenariats

Les jeunes et Trajet dans la communauté

Dans le cadre de leurs travaux communautaires, des jeunes de Trajet participent comme bénévoles à différents événements organisés par la communauté. Ils sont la plupart du temps accompagnés par des intervenants de Trajet qui les supervisent lors de l'activité. Ces moments permettent aux jeunes de s'intégrer à une activité ayant à cœur une cause sociale ou humanitaire, parfois de grande envergure. Ce sont aussi des moments privilégiés durant lesquels les intervenants travaillent côte à côte avec les jeunes et des membres de la communauté. Ainsi, une centaine de jeunes réalisent chaque année plus de 1 500 heures de travail bénévole au service de la communauté dans des événements tels que :



DÉFI SPORTIF
ALTERGO



Fondation Farha
Farha Foundation



L'équipe de Trajet

Comité de coordination

Véronique Poulin
Diane Turcotte

Intervenants LSJPA

Pierre Bélanger
Martine Bordeleau
Christian Favreau
Hélène Fruchard
Mylène Guilbault-Labonté
Véronique Hébert
Christiane Houle
Stella Jetté
Joanne Lauzon
Amélie Lebeau
Danielle Paquet
Mylène Perry (stagiaire)
Donald Sanon

Médiateurs

Benoît Gauthier
Julie Pouliot
Lise Tremblay

Équipe technique

Nadia Elakrimi
Arnaud Gros-Burdet
Alain Saint-Pierre

Le conseil d'administration

Mélanie Labrie
Présidente

Mame Moussa Sy
Administrateur

Maria De La Paz Arias Santos
Vice-présidente

Walid Al Khatib
Trésorier

Valérie Fortin
Administratrice

Diane Turcotte
Secrétaire

Émilie Raymond
Administratrice

Véronique Poulin
Administratrice

Tin Quach
Administrateur

Trajet Inc.

3566, rue Bélanger Montréal (Québec) H1X 1A7
Tél. 514 521-2000 | Fax. 514 521-1166
info@trajetoja.org | trajetoja.org

